



CROIRE AUX FAUVES

Dossier artistique

Un texte de Nastassja Martin
© Editions Gallimard



Sommaire

I.	Le spectacle.....	3
II.	Journal d'une genèse.....	4
III.	Le texte / l'autrice.....	7
IV.	Intentions.....	8
V.	Intuitions artistiques	10
VI.	L'équipe.....	14
VII.	Le calendrier de production.....	18
VIII.	Les soutiens	19
IX.	Les contacts.....	20

I. Le spectacle

Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas :
un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka.
L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implosent.
In « Croire aux fauves », Nastassja Martin

Entre perceptions bousculées et obscurité, Les Arts Oseurs vous invitent à une aventure nocturne à la découverte du récit de Nastassja Martin, porté par un musicien et une comédienne, au cœur de la forêt.



II. Journal d'une genèse

« Après l'extinction des feux et le rejet des outils inefficaces, si le mot fin apparaissait sur la porte d'aurore d'un destin retrouvé, la parole tenue ne serait plus crime et les barques repeintes ne seraient pas des épaves immergées au débarcadère du temps. »

René Char

in *A l'est des rêves*, Nastassja Martin

Décembre 2019

Une fois, deux fois, trois fois, j'entends parler de *Croire aux fauves* de Nastassja Martin.

Comme une formule magique... 1, 2, 3 Soleil... à 3 je saute... 3, 2, 1... partez.

La plupart du temps, je laisse les livres venir à moi. Je les entends approcher, ils se manifestent par des voix, des échos, comme les ondes d'un caillou lancé dans l'eau.

Une première fois, ils tapent à ma porte, je n'ouvre pas. La deuxième fois, je n'ouvre pas mais je tends l'oreille. La troisième, j'ouvre grand et je m'engouffre en eux.

Croire aux fauves c'était au cœur de l'hiver.

Lu d'une traite.

Je retiens le souffle rauque du fauve et sa gueule béante, je me souviens du terrain d'étude entré frontalement dans le corps de l'anthropologue, je me souviens des cahiers noirs et des lancinantes questions pour trouver l'endroit de l'écriture, je garde le goût de la neige, du feu et de la nuit, je suis saisie par le retour des rêves en même temps que l'extinction des feux, je réalise l'impossible alliance entre l'Occident et le reste du monde, je célèbre notre retour possible dans le monde des vivants.

Avril 2020

Vie autarcique pendant 2 mois, en haut de la colline, chez nous. Renards, sangliers, chardonnerets, insectes, rouge-gorges, mésanges, pinsons, moineaux nous entourent. Nous célébrons l'arrivée des guêpiers venus d'Afrique, nous les avons entendu venir de loin.

Pendant une semaine, je donne rendez-vous à mon compagnon d'arts et de vie au cœur de la petite serre au centre du potager, tous les jours à 13h45. Au milieu des semis, des purins d'orties et des chats qui sont là aussi, je lis à voix haute *Croire aux fauves*.

La résonance chez Renaud Grémillon est immédiate. Il est jardinier, comme son grand-père. Il plante des arbres, connaît les plantes qui amendent, qui soignent, il attend la pluie, il prend soin du sol. Il écoute la nuit et l'aboiement des chevreuils, guette l'arrivée des oiseaux migrateurs, travaille la terre avec les insectes. Il interroge depuis longtemps ce que l'on ne voit pas, n'a pas peur des croyances et des hypothèses, pour lui, les morts sont mêlés aux vivants, l'invisible est possible.

Alors que *Croire aux fauves* me saisit, Renaud l'accueil avec le calme de celui qui vit déjà aux frontières des vivants.

Mai 2020

Traversée #3

Une fois par semaine nous poussons notre piano et traversons notre territoire pour faire entendre des notes de musique et de la poésie, faire des rencontres sans prévenir et sans autorisation ; puisqu'à l'époque, il en fallait une...

Ce soir là, nous donnons un rendez-vous secret à la tombée de la nuit pour une traversée de la vallée jusqu'à une chapelle abandonnée. Des silhouettes à peine reconnaissables rejoignent le cortège à travers les champs et les villages. Dans le noir, nous tentons d'éviter les ornières et les fossés, nous arrivons à destination. Je lis à voix haute et par extrait *Croire aux fauves*.

Juin 2021

Notre spectacle *Héroïne* né. Fresque théâtrale monumentale et fragile, équipe magnifique et... immense ! Aboutissement de presque quatre années d'immersion entre tribunaux et création.

Dans ma poche, *Croire aux fauves* comme un lien au feu et à la terre, au territoire intime des rêves, à la prochaine aventure qui sommeille.

J'écris une note d'intention :

Monter *Croire aux fauves* / Nuit / Musique / Texte / Magie nouvelle

Une comédienne, un musicien, un.e magicien.ne

Forêt, square, jardin public, terrain vague, parc, prairie - Obscurité

15 juin 2022

Bordeaux - Musée des Beaux-Arts

Je tombe nez à nez avec les fauves, les chiens et les arbres de Rosa Bonheur.

Un cerf immense se tient là et me regarde, campé au cœur des bois.

22 Juin 2022 à 23h30

Je reçois un mail de Renaud.

Objet : Magicien et animaux forêt

Un lien : article paru dans Ouest France, *Etienne Saglio, le magicien qui pactise avec les animaux*.

Je ne le connais pas, dans les vapeurs de la nuit, je plonge en son univers.

Juillet 2022

Nous jouons *Héroïne* à Villeneuve les Avignon.

Un soir, je reconnais de loin Etienne Saglio sur les bancs de notre tribunal.

A la fin, il vient me témoigner du bien qu'il pense du spectacle. Nous nous rencontrons pour la première fois.

Moi : Tu es magicien ?

Lui : Oui, d'ailleurs si jamais un jour vous avez envie de magie...

Moi : Tu connais *Croire aux fauves* ?

Août 2022

Au lendemain d'une série d'*Héroïne* sous une pluie diluvienne à Aurillac, je prends le bus au petit matin pour me rendre à l'autre bout de la ville.

On m'interpelle.

- Ah ! Tiens, les Arts Oseurs, c'est quoi la suite ?

D'ordinaire, je ne réponds pas à cette question. Mais ce matin-là :

- Tu connais *Croire aux fauves* ? Voilà, c'est ça, c'est la suite .

Je descends du bus et m'approche du spectacle qui va commencer.

Une voix à côté de moi.

- Excuse-moi, j'ai entendu ce que tu disais dans le bus. Tu veux monter un spectacle à partir de *Croire aux fauves* de Nastassja Martin, c'est bien ça ?

- Oui.

- C'est une amie à moi. J'habite à Notre Dame des Landes. Elle est venue souvent, observer notre collectif, se rendre compte de ce qui se passe là-bas. Nous sommes devenues amies. Je peux vous mettre en lien si tu veux.

Novembre 2022

La tournée est terminée.

Face à moi, les livres de Nastassja Martin.

Renaud Grémillon rêve un système sonore au cœur des arbres, si près qu'on pourrait entendre leurs sons intérieurs. En février nous irons voir *Le bruit des loups* d'Etienne Saglio et reprendre le fil de la rencontre. L'histoire commence.

Janvier 2023

1 mois de laboratoire.

Renaud et moi au fond d'une écurie transformée en salle de répétition. Nous posons les bases d'un univers, une appropriation du texte. Faire exister des personnages, entrer en dialogue, regarder la neige tomber.

En fin de mois, nous invitons nos voisins et amis à une drôle de rencontre au cœur de l'hiver.

Rdv à 22h sur la colline des Vaillergues – prenez des habits chauds ! »

Marche nocturne à la lumière d'un photophore, accueil à la bougie dans une grange avec un verre de vodka ou une tasse de verveine. Puis nous partageons notre étape de travail. Nous aurons toutes et tous l'impression de vivre un temps suspendu, une réminiscence. Se rejoindre à pied, de nuit, ne pas allumer la lumière, écouter une histoire, boire un verre puis rentrer chez soi, dormir, rêver.

Octobre 2023

Nous reprenons le fil, rêvons une équipe élargie, positionnons nos places aux justes endroits.

Renaud saisit et rêve le spectacle à pleines mains. Je l'accompagne à la dramaturgie. Florie Abras l'assiste à la mise en scène.

Périne Faivre

III. Le texte / l'autrice

La manière dont l'Occident moderne se représente la nature est la chose du monde
la moins bien partagée.
Par-delà nature et culture, Philippe Descola



Collection Verticales, Gallimard, 2019

« Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka.

L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implosent.

Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête qui, en se confrontant, ouvrent des failles sur leurs corps et dans leurs têtes. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné. »



Nastassja Martin, née en 1986 à Grenoble, est une anthropologue spécialiste des populations du Grand Nord et écrivaine française.

Elle grandit dans les Alpes avant de rejoindre Paris pour faire des études d'anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales. À 23 ans, elle rejoint les Gwich'in, société de chasseurs-cueilleurs, en Alaska, pour réaliser une thèse sous la direction de Philippe Descola, dont les travaux et la pensée marqueront profondément ses travaux ultérieurs.

En 2016, elle publie *Les Âmes sauvages*, le récit de son expérience en Alaska auprès de cette population.

En août 2015, alors qu'elle se trouve dans les montagnes du Kamtchatka, aux confins de la Sibérie, pour y réaliser une étude anthropologique auprès des Évènes, Nastassja Martin est attaquée par un ours. L'animal la défigure, elle perd un morceau de sa mâchoire. S'ensuivent des mois d'hospitalisation en Russie, puis à Paris. De cette expérience, elle écrit un récit qui sort en librairie en octobre 2019. *Croire aux fauves* raconte sa rencontre avec l'ours, sa renaissance et sa vision animiste du monde.

Son livre *A l'est des rêves* paru en 2022 poursuit et prolonge avec les lecteurs le partage de son approche anthropologique mais affirme surtout le questionnement profond de sa pensée, cherchant à dépasser les stigmates d'une pensée coloniale et basée sur l'anthropocentrisme.

IV. Intentions

« Zhuangzi rêva une fois qu'il était un papillon, un papillon qui voletait et voltigeait alentour, heureux de lui-même et faisant ce qui lui plaisait. Il ne savait pas qu'il était Zhuangzi. Soudain, il se réveilla, et il se tenait là, un Zhuangzi indiscutable et massif.

Mais il ne savait pas s'il était Zhuangzi qui avait rêvé qu'il était un papillon, ou un papillon qui rêvait qu'il était Zhuangzi. »

Tchouang-tseu

Croire aux fauves dans l'histoire des spectacles de la compagnie

De *Livret de famille* à *Héroïne* en passant par *Les Tondues*, nous tentons de creuser un processus de recherche mêlant immersion ethnographique, inspirations bibliographiques, laboratoires artistiques et écriture sur le temps long. Chaque spectacle portant en lui même les ferments du prochain. Faisant ainsi œuvre, au sens d'une seule et longue réflexion esthétique et politique sur le sens de notre travail et surtout de ce que nous avons à dire. Un seul et même spectacle qui se métamorphoserait, se chercherait, qui, parce qu'il ne serait jamais fini, devrait se poursuivre.

Ce qui nous parvient de prime abord prend des formes diverses : un sujet, un fait, un livre. Selon la source, le chemin vers le spectacle impose un processus très différent. Il faut parfois recueillir la matière première, sonder les tréfonds d'un sujet, plonger. *Les Tondues* et *Héroïne* ont nécessité ces longues immersions, ces enquêtes de fond pour produire un propos et un texte. Puis il a fallu le temps des laboratoires et de la création pour parvenir aux spectacles.

Pour des projets tel que le diptyque *Livret de famille* et *J'écris comme on se venge* autour des textes de Magyd Cherfi, le processus est autre. Ici, nous entrons en résonance avec un texte, un propos, une prise de parole qui précède la recherche.

Tout l'enjeu est d'interroger la chose à dire derrière ce qui est déjà, chercher une forme, un lien aux spectateurs, une universalité du propos, faire se révéler le lien que l'on entretient avec l'œuvre, trouver le lieu pour le dire, le moment.

Croire aux fauves sera de ces aventures-là. Chercher ce que ce texte a à nous dire au-delà/à côté/en-dessous/avec ce qu'il dit déjà. Et trouver le rituel de la rencontre.

Un récit anthropologique, une prise de parole intime

A la première lecture, ce texte a saisi Périne Faivre, sûrement parce qu'elle lui permettait de renouer avec ses premières amours, l'anthropologie et les questions qu'elle avait soulevées et qui la passionnaient à l'époque de ses années universitaires : quel lien entre le terrain et le chercheur ? Quels biais entre l'enquêteur et l'enquêté ? À quel moment le regard épistémologique se fendille pour mettre face à face l'homme et son terrain ?

La rencontre (comme elle l'appelle) entre Nastassja Martin et l'ours fait voler en éclat et de plein fouet cette posture qui serait claire entre un sujet et son objet d'étude.

Le lien entre un anthropologue et ce qu'il observe vient si souvent résonner avec celui qu'entretient l'artiste et le monde des humains.

Et au-delà des nos affinités électives avec ce texte, il est à nouveau un récit à la première personne comme l'ont été les textes de Cherfi ou ceux de Périne Faivre dans *Les Tondues* et *Héroïne*.

Et au fond, c'est bien cela qui nous attise, nous bouleverse et nous agite : partir de son propre regard, son expérience du réel, son approche empirique des choses, son langage, sa science ou sa poésie pour tenter ensuite de témoigner et faire entrer les mondes en résonance.

Avec son récit anthropologique, Nastassja Martin nous invite à interroger les liens entre les mondes humains et non-humains, entre visible et invisible avec toujours le fil de son expérience intime et donc si accessible. Son texte vient faire écho à l'endroit de nos limites humaines, des frontières et des métamorphoses. Il vient nous bousculer et nous intimer la nécessité de nous redéfinir, nous invite à reprendre place au sein des vivants, de tous les vivants, à repenser la pluralité des mondes au-delà de l'Occident et son impérialisme naturaliste. Aller au-delà du visible et puis, retrouver le chemin des rêves.

Mais la parole de Nastassja Martin n'est pas une injonction, ni un programme, encore moins une posture idéologique. C'est un récit initiatique tant d'un point de vue humain que du point de vue de l'autrice qui tente après l'ours, de faire se réunir en un élan, une écriture savante et une écriture poétique.



© Kalimba

V. Intuitions artistiques

Un spectacle de nuit, une histoire à écouter entre perceptions bousculées et obscurité, entre magie et langages de l'entre-mondes.

Elle m'a dit, Nastia un jour la lumière s'est éteinte et les esprits sont revenus. Et nous sommes repartis en forêt.

Croire aux fauves, Nastassja Martin

Croire aux fauves, c'est surtout une sacrée histoire !

Une histoire à raconter peut-être très simplement, à la manière d'un conte.

Simplement oui mais pas confortablement.

Une histoire à partager ensemble dehors, la nuit. Jouer avec l'obscurité. Ce que nous devinons, ce que nous voyons, ce que nous croyons avoir vu, ce que nous entendons, ce que nous pensons avoir entendu.

Nous trouverons des lieux aux confins des espaces dits naturels en milieu rural tels des forêts, prairies, jardins et en milieu urbain tels des parcs, friches, terrains vagues.

Accueilli par un.e passe-muraille et son photophore au cœur de la nuit, le public après une courte marche nocturne rejoindra l'espace de jeu, le lieu de l'expérience. L'obscurité trahie par la flamme des bougies mettra ses sens en éveil. L'odeur de feuillage, les bruits de la nuit, les mouvements de l'air, réels et métamorphosés, les apparitions visuelles et sonores perçues ou rêvées, feront parti de l'expérience, au plus près de l'histoire à écouter.

Nous monterons ce texte pour une comédienne, un musicien et de la magie.

Nous voudrions un texte tantôt chuchoté, tantôt incarné. Que Florie Guerrero Abras, comédienne, entre elle aussi en métamorphose, que sa voix nous surprenne, que son corps devienne imperceptiblement d'autres corps, que l'on se demande si c'est bien elle qui vient de parler ou une autre ou l'ours ou le silence. Elle se retourne et soudain, une partie de son visage est recouvert de plumes ou de feuilles.

Renaud Grémillon poursuit le compagnonnage avec son piano, qui deviendra piano préparé, à ne pas comprendre d'où vient le son, une musique végétale, animale parfois humaine, une musique de l'entre-mondes.

Nous désirons une magie qui bouscule nos perceptions, discrète et intrigante. A se demander si elle a bien eu lieu... une magie qui ne dit pas son nom. Une magie comme un ingrédient du récit, qui nous fait des farces, nous perturbe, nous déplace. Etienne Saglio nous accompagnera dans un travail sur la métamorphose, les apparitions et disparitions. Avec lui, nous cultiverons le trouble.

Un trouble qui touchera jusqu'aux objets scéniques. Qu'ils soient impactés dans leur matière. Décor mutant au fil du récit. Questionner le statut des êtres, des objets, des pensées et peut être-même jusqu'au statut de l'objet spectacle, de la « pensée spectacle ».

Nous rêvons un spectacle-expérience. Qui parlerait à nos intimes autant qu'à un groupe d'humains qui du fond de la nuit, tenterait l'aventure de rêver à un monde aux frontières nouvellement définies.

Le travail de composition musicale

Dans l'invisible, gît la dimension intentionnel du vivant.
Voyager dans l'invisible, Charles Stepanoff

Croire aux Fauves, c'est l'implosion des frontières, « le temps d'avant le mythe » le temps du rêve qui se fait chair, l'instant « lucide au delà de {notre} humanité ». C'est l'éclosion de l'invisible qui meut le vivant...

J'ai choisi la signature musicale pour créer des thèmes qui habilleront chaque personnage central :
Nastassja, l'ours, la mère de Nastassja, Daria (l'autre mère).

Des thèmes où la musique transpose le nom par association symétrique des lettres alphabétiques aux sept premières lettres qui désignent les notes de musique chez les anglophones.

La signature musicale est une pratique présente depuis longtemps chez les musiciens, la plus célèbre étant la mélodie B A C H (en Allemagne le B est Si bémol et le H, Si bécare), qui fait : Si bémol , La, Do, Si.

Chaque personnage principal aura son thème, son leitmotiv, récurrent mais métamorphosé au cours des rencontres, au fil du récit.

Tableau de correspondance des notes aux lettres (Système anglophone)

La	A	H	O	V	NASTASSIA 2
Si	B	I	P	W	NASTASSIA 1
Do	C	J	Q	X	VOIX OURS BASSE
Ré	D	K	R	Y	
Mi	E	L	S	Z	
Fa	F	M	T		
Sol	G	N	U		

Pour Nastassja, nous aurons la mélodie suivante :

Sol La Mi Fa La Mi Mi Do La / (G A E F A E E C A)

Pour l'ours : La Sol Ré Mi

La mère et Daria : mélodies soeurs comme deux arbres mitoyens, mélodies basses apaisantes et fondatrices.

Et puis il y aura des effets acoustiques et/ou analogiques.

Pour que l'attendu se frotte à l'inentendu.

Simplement ou brutalement.

Piano préparé.

Il n'y aura pas toujours d'évidence sonore.

Ce que l'on aura à entendre aura été déniché derrière la voix, derrière le son ou bien dedans mais pas encore audible, comme à la recherche du son d'avant le dire, avant que l'invisible passe le seuil, avant la pensée, au commencement de la conscience.

Renaud Grémillon



© Kalimba

VI. L'équipe

Responsable artistique du projet : **Renaud Grémillon**

Co-mise en scène : **Renaud Grémillon, Florie Guerrero Abras et Périne Faivre**

Dramaturgie et adaptation du texte : **Périne Faivre**

Composition musicale et scénographie : **Renaud Grémillon**

Musicien : **Renaud Grémillon**

Comédienne : **Florie Guerrero Abras**

Costumière : **Anaïs Clarté**

Plumassière : **Palmyre Pinabel**

Collaborateurs artistiques: **Etienne Saglio** et **Cyril Puertolas**

Régisseur et concepteur lumière: **Christophe Nozeran**

Technicien et constructeur : **Fred Bothorel**

Administratrice : **Julie Levavasseur**

Chargée de production : **Émilie Dubois +33(0)6 28 78 51 57**

Chargée de communication : **Karin Bösiger**

Renaud Grémillon



Né en 1970 à Nantes Renaud Grémillon reçoit une formation pianistique classique et Jazz de 7 ans à 24 ans. Il se forme aussi, par les années, au chant lyrique (avec Helenna Nentwig à Bruxelles), à la composition, l'arrangement, l'orchestration (Laurent Cugny, Michel Villeneuve...), la danse classique, la serrurerie.

Depuis 1989, sa curiosité le pousse dans de nombreux champs de créations et de pratiques artistiques : du Jazz au Rock au début des années 90 (première partie de Zebda, Noir désir, les Têtes raides en 1993 avec le groupe Marcel Express), un duo avec Nobby Clarck (saxophoniste/flûtiste - ex Magma) puis vers le théâtre de rue avec la Cie OFF comme musicien, compositeur, acteur (de 1992 à 1998). En

1995, il crée avec Ema Drouin et Jérôme Plaza la Cie Deuxième Groupe d'Intervention à Malakoff (92).

De 1998 à 2011, il quitte la rue pour travailler avec les compagnies de théâtre belges Une Compagnie comme acteur et musicien, puis comme marionnettiste et compositeur, avec le ToF Théâtre (Les Zakouskis Erotiks) et la compagnie l'Acteur et l'Écrit. Il est aussi parfois machiniste (Théâtre Royal Parc - Bruxelles, les Beaux Arts - Bruxelles).

En 2007, il revient vers des espaces de jeu non dédiés. C'est le début du travail avec Périne Faivre et Les Arts Oseurs comme musicien, compositeur et scénographe-constructeur et également metteur en scène du spectacle « J'écris comme on se venge ».

Florie Guerrero Abras



Née en 1982 à la frontière belgo-allemande, elle obtient un master 2 en lettres puis est formée en Belgique au CET de Louvain.

C'est en Belgique qu'elle rencontre la rue avec les Cie Sur le fil et Exto Colossal et monte avec celles-ci des auteurs tant classiques que contemporains. Elle se rend ainsi au Canada (2009) pour y monter un *Macbeth, théâtre industriel* avec une équipe belgo-canadienne au Carrefour International du Théâtre de Québec et au Burkina Faso (2011) pour la création du *Premier* de Israël Horowitz avec une équipe belgo-burkinabée.

En parallèle, elle travaille avec le collectif 6.35 sur les In Situ, spectacles créés en un temps court pour être joués dans l'espace public lors de représentations uniques. Elle s'installe dans la Sud de la France en 2012 et retourne dans les salles à l'occasion de collaboration avec les compagnies Up To You et Les Grisettes.

En 2015, c'est avec Les Grisettes qu'elle s'essaie à la mise en scène avec *Le Groenland* de Pauline Sales, un monologue qu'elle interprète.

Depuis 2015, elle travaille également comme danseuse, interprète et assistante à la mise en scène du chorégraphe Leonardo Montecchia (Cie la Mentira). Elle retrouve la rue cette même année, avec la compagnie Délit de Façade. Elle rencontre aussi Les Arts Oseurs au moment la création des *Tondues* et collabore depuis avec eux comme assistante de création et comédienne.

Périne Faivre



Née en 1977 à Sallanches, en Haute-Savoie, Périne Faivre suit un double cursus en théâtre et sociologie qui nourrit son approche, à la croisée des sciences humaines et d'un théâtre du réel.

Elle cofonde Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la direction artistique depuis 2011 en collaboration avec Renaud Grémillon, compositeur et scénographe et Julie Levavasseur, administratrice de production. Les créations des Arts Oseurs telles que « Livret de famille », « Les Tondues » ou « Héroïne » se déploient sur le territoire national dans les réseau des Arts de la rue et du théâtre. La compagnie est aujourd'hui conventionnée par la DRAC et la Région Occitanie et associée au Théâtre Le Sillon à Clermont-l'Hérault et

Pronomades, CNAREP en Haute Garonne.

Périne Faivre collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Collectif PDF, Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, La Hurlante, ...).

Elle contribue par sa connaissance et son expérience des arts de la rue à diverses commissions (DGCA, SACD, ...) et mène des modules de formation à la FAI-AR, Formation Supérieure d'art en espace public à Marseille.

En 2020, elle reçoit le prix SACD « Arts de la rue ». Deux de ses textes sont publiés aux Editions Deuxième Époque : *Les Tondues* (sortie en 2020) et prochainement *Héroïne* (sortie prévue en 2024). Les collaborations artistiques

Etienne Saglio



Etienne Saglio grandit aux environs de Rennes. Il apprend le jonglage en autodidacte. Il rejoint le Lido à Toulouse puis le Centre national des Arts du Cirque de Châlons avant de créer sa compagnie Monstre(s). Magicien, acteur, jongleur, il crée et joue *Le Soir des Monstres*, *Le Silence du monde* et *Projet fantôme*, participe à *Nous, rêveurs définitifs*. Il joue *Les Limbes* depuis 2014 et revient avec un nouveau spectacle *Le Bruit des Loups*.

Dresseur de fantôme, enchanteur de loup, Etienne Saglio est une référence incontournable de la magie nouvelle. Chacun de ses

spectacles est un voyage dans un monde magique où nos repères tanguent et nos esprits peuvent enfin s'évader.

Cyril Puertolas – Cie Kiroul



Né à Toulouse en 1971, Cyril Puertolas se lance dans la création théâtrale et sa première œuvre collective avec des amis de faculté sera primée meilleure découverte au Printemps des Courges à Toulouse.

Stupéfait par cette réussite précoce, il décide de tordre le coup à un avenir tout tracé dans le café théâtre pour se former à la danse contemporaine, au théâtre classique, à la commedia dell'arte, au clown, etc. Ces formations non diplômantes l'ont jeté par delà la chaîne des Pyrénées jusqu'à Grenade où il s'adonnera sommairement à la percussion et au flamenco. Convaincu de n'être pas doué pour tout, et proche de la dépression qui suit la suractivité non

récompensée, il est récupéré par un ami, Dimitri Votano, qui l'envoie dans le Gers pour créer la Petite Pierre. Encore une réussite...

Opiniâtre, volontaire, un brin rêveur parfois à la limite de la nonchalance, il collectionne quelques succès mémorables notamment en montant des textes de Eric Durnez et en créant des opus clownsques avec Dimitri Votano. Aujourd'hui, il travaille au projet d'écriture *Allant vers* en lien avec *L'Endroit*, œuvre de son ami Eric Durnez.

VII. Le calendrier de production

Laboratoires de recherche

3 - 27 JANV 23 Résidence à « **L'écurie** » - Salasc (34)

16 – 21 OCTOBRE 23 Résidence à « **L'écurie** » - Salasc (34)

Résidences de création

6 – 11 NOV 23 Co-accueillis par **L'hiver nu - Fabrique théâtrale du Viala** et les **Scènes Croisés de Lozère** - Lanuéjols (48)

20 NOV - 1ER DÉC 23 Co-accueillis par le **Lycée professionnel Agricole de Narbonne Martin Luther King** et la **Scène Nationale Grand Narbonne** - Narbonne (11)

11 - 16 DÉC 23 Accueillis par le **Théâtre Le Sillon**, Scène Conventionnée d'intérêt national Art en Territoire - Clermont l'Hérault (34)

23 JANV - 6 FEV 24 Accueillis par **Le Boulon**, CNAREP Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Vieux-Condé (59)

26 FEV - 8 MARS 24 Résidence à « **L'écurie** » - Salasc (34)

25 - 29 MARS 24 Co-accueillis par le **Lycée professionnel Agricole de Narbonne Martin Luther King** et la **Scène Nationale Grand Narbonne** - Narbonne (11)

4 - 22 NOV 24 Accueillis par **Pronomade(s)**, CNAREP Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Encausse les Thermes (31)

2 - 13 DÉC 24 Accueillis par **Le Citron jaune**, CNAREP Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Port-Saint-Louis-du-Rhône (13)

14 DÉC 24 **PREMIÈRE : Le Citron Jaune**, CNAREP à Port Saint Louis du Rhône et **La Garance**, Scène nationale de Cavaillon

VIII. Les soutiens

« Croire aux fauves » est un spectacle produit par Les Arts Oseurs.

DGCA

- Aide à la création pour les arts de la rue 2023

DRAC OCCITANIE

- Conventionnement 2022 - 2024

RÉGION OCCITANIE

- Aide à la création 2023

CIE L'HIVER NU / SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE / THÉÂTRE DE MENDE

- Carte blanche *Accès Libre* novembre 2023
(avec le soutien de l'association Rudeboy Crew / l'EPCI communauté de communes Monts Lozère)
- Accueil en résidence novembre 2023 (Cie L'hiver nu - La Fabrique du Viala)
- Co-production (Théâtre de Mende / Scènes croisées de Lozère)

SCÈNE NATIONALE GRAND NARBONNE / LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE MARTIN LUTHER KING À NARBONNE

- Accueil en résidence décembre 2023 et mars 2024
- Co-production

LE SILLON, SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART EN TERRITOIRE À CLERMONT-L'HÉRAULT

- Accueil en résidence décembre 2023
- Co-production

RÉSURGENCE, SAISON DES ARTS VIVANTS, COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LODÉVOIS ET LARZAC

- Accueil d'une lecture du texte décembre 2023
- Co-production

LE BOULON, CNAREP À VIEUX CONDÉ

- Accueil en résidence janvier 2024
- Co-production

PRONOMADE(S), CNAREP À ENCAUSSE LES THERMES

- Accueil en résidence novembre 2024
- Co-production

LE CITRON JAUNE, CNAREP À PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

- Accueil en résidence décembre 2024
- Co-production
- Pré-achat Première

LA GARANCE, SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON

- Pré-achat Première

IX. Les contacts

RESPONSABLE ARTISTIQUE

Périne Faivre perine@lesartsoseurs.org

Renaud Grémillon renaud@lesartsoseurs.org

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Julie Levavasseur julie@lesartsoseurs.org

CHARGÉE DE PRODUCTION (DIFFUSION)

Émilie Dubois - 06 28 78 51 57- diffusion@lesartsoseurs.org

CHARGÉE DE COMMUNICATION / SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Karin Bösiger communication@lesartsoseurs.org

LES ARTS OSEURS

Village des arts et métiers- 34800 Octon

bonjour@lesartsoseurs.org / 04 34 79 98 21

www.lesartsoseurs.org